



Cuno Amiet : *Portrait d'Alberto Giacometti*, 1910
© Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2021.

Les portraits réciproques

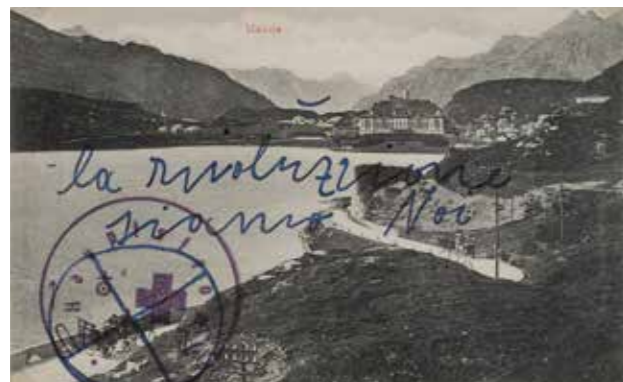
Hodler, Segantini, Giacometti et Amiet ont pratiqué l'autoportrait, sujet « classique » de la peinture. Ils ont aussi déve-

loppé un jeu de portraits en miroir, se représentant les uns les autres.

Ces portraits réciproques leur permettent de rendre hommage au maître, comme Giacometti ou Amiet représentant respectivement Segantini ou Hodler sur leur lit de mort. Ils sont aussi l'expression d'une complicité entre deux artistes étroitement liés: Giacometti et Amiet se peignent réciproquement dans leur petit appartement parisien, Amiet représente son ami Hodler devant ses propres œuvres ou en sculpture. Giacometti ne se lassera pas de peindre et dessiner sa famille, en particulier Alberto. Amiet fera de même avec son filleul Alberto.

Segantini et l'Exposition universelle de 1900

Segantini conçoit un immense bâtiment circulaire pour l'Exposition universelle de Paris de 1900, pour y exposer son triptyque monumental de l'Engadine: *La Vie – La Nature – La Mort*, avec des toiles de Giacometti, Amiet et Hodler. Le projet est rejeté, mais il y travaillera jusqu'à sa mort, en 1899, survenue dans la cabane du Schafberg où il peignait. Cette cabane a été immortalisée par Steiner, puis par



Joseph Beuys : *La Rivoluzione siamo noi - Maloja*, 1970
© Collection privée, Bregaglia.



Hannes & Corsin Vogel : *Den See sehen (Voir le lac)*, 2013 © Collection privée.

Wanner. Une salle rend hommage au projet de Segantini sous la forme d'une installation immersive: l'espace circulaire suggère le projet parisien, également la cabane. Un bonhomme de neige de béton blanc, de Dominik Zehnder,

semble y fondre au soleil. La voix de Diana Segantini, petite-fille de l'artiste, résonne dans le lieu. Les derniers mots prononcés par Segantini seraient « *Voglio vedere le mie montagne (Je veux voir mes montagnes).* »



Kurt Sigrist : *Schlittenzeichen (Signes de luge)*, 1979/2011
© Collection privée.

Informations pratiques

Palais Lumière Evian (quai Charles-Albert Besson).
Ouvert tous les jours 10h-18h (lundi, mardi 14h-18h) et les jours fériés.
Ouvert le mardi matin pendant les vacances scolaires.
Tél. 33 (0)4 50 83 15 90 / www.ville-evian.fr

Commissariat scientifique & scénographie: **Corsin Vogel**, artiste, originaire des Grisons, professeur associé à l'Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière, Saint-Denis.
Commissariat général: **William Saadé**, conservateur en chef honoraire du patrimoine, conseiller artistique du Palais Lumière.

Tarifs

- **Plein tarif**: 8 €;
- **Tarif réduit**: 6 € (voir le détail des réductions sur www.ville-evian.fr);
- **Gratuit** pour les moins de 16 ans;
- **50 % de réduction** sur présentation d'une carte de quotient familial « Ville d'Evian » sur le prix des entrées (plein tarif ou tarif réduit);
- **30 % de réduction** sur les prix d'entrée des expositions

sur présentation du billet à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny;
- **Visites commentées** pour les individuels tous les jours à 14h30: 4 € en plus du ticket d'entrée.

Billetterie:

- A l'accueil de l'exposition.
- Sur: ville-evian.tickeasy.com.
- Dans le réseau FNAC et sur www.fnac.com.
- Dans les points de vente CGN (bateaux et guichets).



Giovanni Segantini : *Retour de la forêt*, 1890 © Segantini-Museum, Saint-Moritz.

A VOIR PROCHAINEMENT

Au Palais Lumière

• 26 juin 2021 – 2 janvier 2022

Alain le Foll, maître de l'imaginaire, avec le soutien de la BNF.

A la Fondation Pierre Gianadda à Martigny

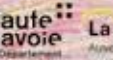
• 14 décembre 2020 – 13 juin 2021
Michel Darbellay, photographe.

LA MONTAGNE FERTILE

Les Giacometti, Segantini, Amiet, Hodler et leur héritage

Cuno Amiet
Joseph Beuys
Andrea Garbald
Alberto Giacometti
Giovanni Giacometti
Ferdinand Hodler
Florio Punter
Giovanni Segantini
Kurt Sigrist
Albert Steiner
Hannes Vogel
Franz Wanner
Rémy Zaugg
Dominik Zehnder

27 février - 30 mai 2021 Palais Lumière Evian



Le territoire des Grisons est depuis longtemps une terre d'accueil et d'inspiration pour les artistes. A la fin du XIX^e siècle, ces paysages sont source de créativité au sein d'un noyau de peintres, fédérés autour de Giovanni Giacometti, un enfant du pays.

Giacometti tisse des liens artistiques et amicaux avec Giovanni Segantini, qui peint sur le même territoire, et se lie avec Cuno Amiet et Ferdinand Hodler, pour qui la découverte de ces paysages est un puissant facteur d'évolution stylistique et d'émulation créatrice. Giacometti, Amiet et Hodler deviennent, à l'aube du XX^e siècle, les représentants de la modernité suisse, incarnant le renouveau de la peinture helvétique. L'exposition explore leurs liens réciproques et leur rapport à ce territoire, ainsi que l'héritage qu'ils y ont laissé au travers de figures de l'art moderne et de la création contemporaine: Alberto Giacometti, Andrea Garbald, Albert Steiner, Joseph Beuys, Rémy Zaugg, Kurt Sigrist, Hannes

Vogel, Franz Wanner, Florio Punter et Dominik Zehnder.

Segantini, le peintre – Garbald, le photographe

En 1886, venant d'Italie, Giovanni Segantini s'installe dans les Grisons. A 28 ans, il peint les montagnes environnantes qu'il gravit pour y poser son cheval. Les lumières de la haute montagne le poussent à affirmer sa technique divisionniste, inspirée du pointillisme de Georges Seurat. En 1894, Segantini déménage au village de Maloja, à 1800 mètres d'altitude. Segantini y rencontre Giovanni Giacometti, qui deviendra son élève et ami, et ira peindre avec lui en montagne. En 1899, le jeune photographe Andrea Garbald, natif du val Bregaglia, devient chroniqueur de la vallée, immortalisant sur ses plaques de verre la nature, les sommets et les habitants de la vallée, parmi lesquels la famille Giacometti.



Giovanni Segantini : *Paysage alpin avec femme à la fontaine*, vers 1893 © Kunst Museum, Winterthour.

Giacometti, Hodler et les représentations alpines

Après la mort de Segantini en 1899, Giovanni Giacometti s'éloigne du style divisionniste sous l'influence de Cuno Amiet et de Ferdinand Hodler, qui le rejoignent dans les Grisons. Entre 1900 et 1910, il évolue vers une peinture moins naturaliste, plus synthétique, avec des couleurs plus audacieuses. Toute sa vie, il s'attachera à restituer la magie de la lumière des hautes montagnes. Pour Hodler, les séjours en Engadine seront l'occasion de poser les prémices d'une nouvelle technique de composition qu'il nomme «parallélisme», avec laquelle il restitue les symétries de la nature. Albert Steiner reprendra cette technique pour photographier les paysages d'Engadine.



Giovanni Giacometti : *Paysage de neige (soleil)*, 1910 © Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, Winterthour.

Giacometti et Amiet: aquarelles et œuvres graphiques

Giovanni Giacometti explore tout au long de sa vie de multiples techniques : huile, aquarelle, dessin, estampe, lithographie... L'aquarelle lui permet de restituer avec rapidité et spontanéité la variété des paysages de l'Engadine. Il retourne souvent sur les mêmes lieux, à différents moments. Il en saisit la diversité des ambiances, les multiples variations de lumières et de couleurs. Dès 1901, il peint depuis Capolago, au bord du lac de Sils. Amiet accompagne régulièrement Giovanni Giacometti pour peindre à l'aquarelle les paysages autour de Sils. Tous deux trouvent dans cette technique l'outil idéal pour rendre la beauté éclatante du panorama, où les

effets atmosphériques sont particulièrement changeants et vibrants.



Cuno Amiet : *Paysage d'Engadine*, 1906 © Collection privée, Bregaglia.

Ferdinand Hodler : *Lac de Silvaplana* 1907 © Kunstmuseum, Soleure.



Alberto Giacometti, le fils

Alberto Giacometti recopie très tôt des chefs-d'œuvre de la peinture dans les livres de son père, Giovanni. Les influences de son parrain Cuno Amiet sont très présentes dans ses premières peintures, qu'il réalise dans le val Bregaglia et à Capolago, près de Maloja. Il peint à l'huile et à l'aquarelle, en reprenant la palette de ses aînés. Hodler aussi l'influence. En 1922, il s'installe à Paris, mais retourne très régulièrement à Stampa dans sa région natale, riche source d'inspiration. Il s'émancipe progressivement de ses aînés et développe une œuvre sculptée et graphique radicalement différente, mais en revenant sur le territoire et sur les motifs privilégiés de son père. Toute sa vie il s'attachera à les représenter à sa manière singulière, nerveuse, au trait acéré et en utilisant une palette sombre et restreinte.



Alberto Giacometti : *Trois hommes qui marchent*, 1948 © Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence.



Giovanni Giacometti : *Vue depuis Soglio vers l'Italie*, 1921 © Museo Ciäsa Granda, Stampa.